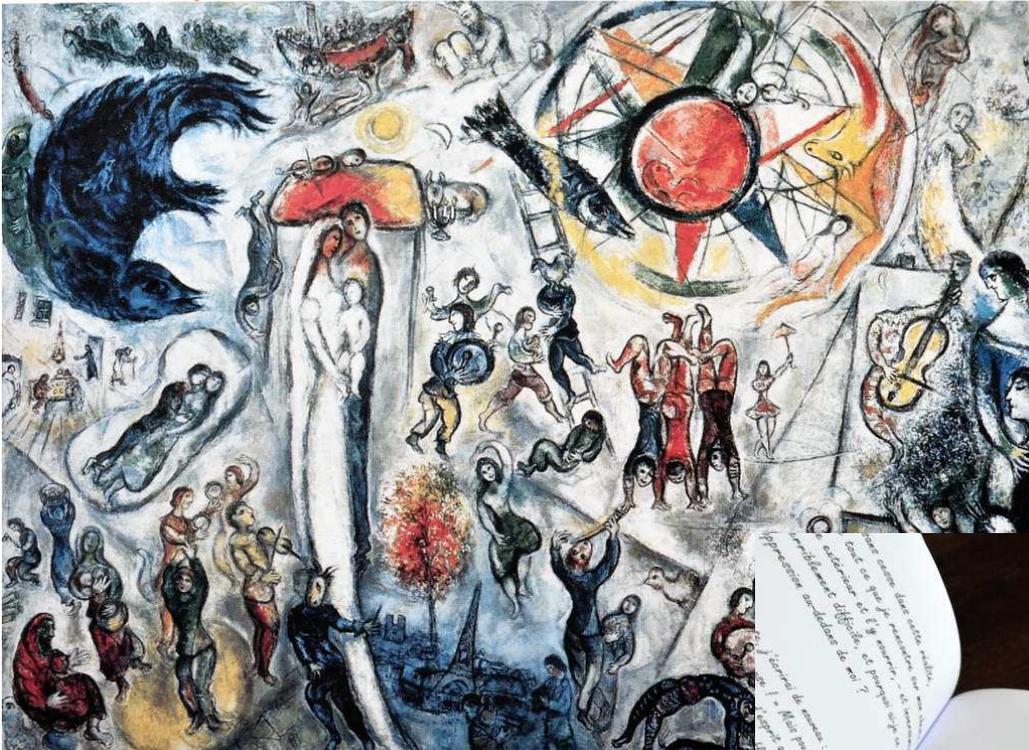


Chanter les merveilles de Dieu dans l'histoire

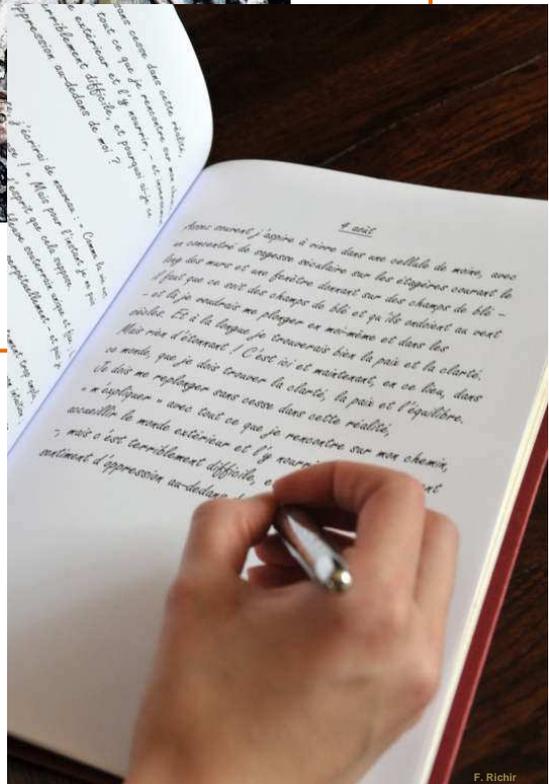
*Célébrez le Seigneur, car il est bon
et sa fidélité est pour toujours (Ps 136, 1)*



La vie - Marc Chagall – 1964

*Ce que nous avons entendu et connu,
ce que nos pères nous ont transmis,
nous ne le tairons pas à leurs descendants,*

*mais nous transmettrons à la génération suivante
les titres de gloire du Seigneur,
sa puissance et les merveilles qu'il a faites.*



Chanter les merveilles de Dieu dans l'histoire

Les merveilles de Dieu dans l'histoire commencent à la création du monde et se poursuivent tout au long de l'histoire des hommes.

On prendra conscience, à travers ce parcours de trois psaumes :

(on pourrait en évoquer d'autres tel le Ps 66 (65) cité à la fiche D6/7)

- Que la création de Dieu c'est encore aujourd'hui : nous sommes invités à voir Dieu à l'œuvre dans la création continuée mais aussi dans le déploiement de l'action de l'homme.
- Que l'on retient plus volontiers les événements fondateurs de notre histoire (les origines). Ce sont nos « assises ».
- Mais aussi que, si notre histoire se construit grâce aux cadeaux de Dieu, il y a cependant, en creux, toute l'histoire de nos infidélités. Cette histoire relue nous invite encore à retrouver à quel point nous sommes aimés de Dieu.

Pour la rencontre :

1) Prendre le temps de rester devant l'image et se dire ce qu'elle évoque pour nous.
Voir le commentaire de l'oeuvre de Chagall dans l'encadré ci-contre.

2) On passera assez rapidement sur le Ps 104 (103) en se souvenant peut-être du dossier 2, mais surtout en évoquant ce Dieu source de vie aujourd'hui (fiche D6/3)

3) Il serait bon de lire le Ps 136 (135) à 2 voix à moins qu'on réussisse à le chanter !
« car éternel est son amour »

Les événements évoqués ne sont pas difficiles à repérer

- Par contre, on s'interrogera sur « pourquoi répéter toujours la même chose ? » (D6/4)
 - On ne se lasse pas de dire ce qui nous fait plaisir.
 - Le refrain du « récit » chante ce qui est éternel. Les autres lignes disent la nouveauté de chaque action (D6/5 : un récit)
- Cherchons aussi les caractéristiques de cet amour à travers le psaume (D6/5 : quel amour ?)

4) On s'attachera ensuite à la révision de vie collective du Ps 78 (77)

- Repérer la structure (D6/6), l'alternance des faits attribués à « lui » et à « eux ».
- L'histoire semble relue comme si on était dans le donnant-donnant. Mais retenons surtout la dernière phrase : « Le péché ne sert qu'à démontrer une fidélité de Dieu qui, sans cesse, se perpétue ». Alors que les ruptures d'alliance pouvaient mettre fin au contrat.

Pour l'iconographie

Marc Chagall est né dans la région de Vitebsk. Son éducation a été marquée par une tradition particulière de la piété juive, le hassidisme. Cette forme de religion populaire privilégie la relation spontanée avec Dieu et met en avant la profonde unité du monde, la présence de Dieu en tout et partout.

Chagall, esprit religieux, spectateur émerveillé de l'univers, voit ainsi sans effort, spontanément, les êtres et les choses entraînés dans un mouvement perpétuel, où il n'y a ni haut ni bas, où le naturel et le surnaturel se mêlent, où le sentiment amoureux et le sentiment religieux participent d'un même amour.

Dans le tableau *La vie se déploie* toute une variation des thèmes familiers au peintre : les monstres hybrides, le poisson, les personnages volants, les fêtes du cirque, les musiciens, les amoureux... tout un discours sur le monde. S'y révèlent les valeurs auxquelles Chagall tient : les points forts autour desquels notre vie s'organise : l'amour, le temps qui passe... Sur un mode plus grave les scènes religieuses évoquent une histoire des hommes : les guerres, les déplacements de populations, les exodes.

D'après Jean- Michel FORAY

Album *Message Biblique - Marc Chagall*

En finale, on évoquera ce que peut produire le « faire mémoire » dans nos vies : D6/7

- soit la possibilité de se recentrer (cf Etty Hillesum)
- soit le souvenir des noms donnés à Dieu à travers les événements de notre histoire (F. Carillo)

Qu'avons-nous envie de dire à notre tour en relisant notre histoire ? (B.Oiry)

Ps 104 (103)

¹ Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
² tu as pour manteau la lumière !

Comme une tenture, tu déploies les cieux,
³ tu élèves dans leurs eaux tes demeures ;
des nuées, tu te fais un char,
tu t'avances sur les ailes du vent ;
⁴ tu prends les vents pour messagers,
pour serviteurs, les flammes des éclairs.

⁵ Tu as donné son assise à la terre :
qu'elle reste inébranlable au cours des temps.
⁶ Tu l'as vêtue de l'abîme des mers :
les eaux couvraient même les montagnes ;
⁷ à ta menace, elles prennent la fuite,
effrayées par le tonnerre de ta voix.

⁸ Elles passent les montagnes, se ruent dans les
vallées, vers le lieu que tu leur as préparé.
⁹ Tu leur imposes la limite à ne pas franchir :
qu'elles ne reviennent jamais couvrir la terre.

¹⁰ Dans les ravins tu fais jaillir des sources
et l'eau chemine au creux des montagnes ;
¹¹ elle abreuve les bêtes des champs :
l'âne sauvage y calme sa soif ;
¹² les oiseaux séjournent près d'elle :
dans le feuillage on entend leurs cris.

¹³ De tes demeures tu abreuves les montagnes,
et la terre se rassasie du fruit de tes oeuvres ;
¹⁴ tu fais pousser les prairies pour les troupeaux,
et les champs pour l'homme qui travaille.

De la terre il tire son pain :
¹⁵ le vin qui réjouit le coeur de l'homme,
l'huile qui adoucit son visage,
et le pain qui fortifie le coeur de l'homme.

¹⁶ Les arbres du Seigneur se rassasient,
les cèdres qu'il a plantés au Liban ;
¹⁷ c'est là que vient nicher le passereau,
et la cigogne a sa maison dans les cyprès ;
¹⁸ aux chamois, les hautes montagnes,
aux marmottes, l'abri des rochers.

¹⁹ Tu fis la lune qui marque les temps
et le soleil qui connaît l'heure de son coucher.
²⁰ Tu fais descendre les ténèbres, la nuit vient :
les animaux dans la forêt s'éveillent ;
²¹ le lionceau rugit vers sa proie,
il réclame à Dieu sa nourriture.

²² Quand paraît le soleil, ils se retirent :
chacun gagne son repaire.
²³ L'homme sort pour son ouvrage,
pour son travail, jusqu'au soir.

²⁴ Quelle profusion dans tes oeuvres, Seigneur ! +
Tout cela, ta sagesse l'a fait ; *
la terre s'emplit de tes biens.

²⁵ Voici l'immensité de la mer,
son grouillement innombrable d'animaux grands
et petits,
²⁶ ses bateaux qui voyagent,
et Léviathan que tu fis pour qu'il serve à tes
jeux.

²⁷ Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
²⁸ Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés.

²⁹ Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ;
tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
³⁰ Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

³¹ Gloire au Seigneur à tout jamais !
Que Dieu se réjouisse en ses oeuvres !
³² Il regarde la terre : elle tremble ;
il touche les montagnes : elles brûlent.

³³ Je veux chanter au Seigneur tant que je vis ;
je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure.
³⁴ Que mon poème lui soit agréable ;
moi, je me réjouis dans le Seigneur.
³⁵ Que les pécheurs disparaissent de la terre !
Que les impies n'existent plus !

Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Ps 136 (135)

¹ Rendez grâce au Seigneur : il est bon,
éternel est son amour !
² Rendez grâce au Dieu des dieux,
éternel est son amour !
³ Rendez grâce au Seigneur des seigneurs,
éternel est son amour !

⁴ Lui seul a fait de grandes merveilles,
éternel est son amour !
⁵ lui qui fit les cieux avec sagesse,
éternel est son amour !
⁶ qui affermit la terre sur les eaux,
éternel est son amour !
⁷ Lui qui a fait les grands luminaires,
éternel est son amour !

⁸ le soleil qui règne sur le jour,
éternel est son amour !
⁹ la lune et les étoiles, sur la nuit,
éternel est son amour !
¹⁰ Lui qui frappa les Égyptiens dans leurs aînés,
éternel est son amour !
¹¹ et fit sortir Israël de leur pays,
éternel est son amour !
¹² d'une main forte et d'un bras vigoureux,
éternel est son amour !
¹³ Lui qui fendit la mer Rouge en deux parts,
éternel est son amour !
¹⁴ et fit passer Israël en son milieu,
éternel est son amour !
¹⁵ y rejetant Pharaon et ses armées,
éternel est son amour !
¹⁶ Lui qui mena son peuple au désert,
éternel est son amour !
¹⁷ qui frappa des princes fameux,
éternel est son amour !

¹⁸ et fit périr des rois redoutables,
éternel est son amour !
¹⁹ Séhon, le roi des Amorites,
éternel est son amour !
²⁰ et Og, le roi de Basan,
éternel est son amour !
²¹ pour donner leur pays en héritage,
éternel est son amour !
²² en héritage à Israël, son serviteur,
éternel est son amour !
²³ Il se souvient de nous, les humiliés,
éternel est son amour !
²⁴ il nous tira de la main des oppresseurs,
éternel est son amour !
²⁵ A toute chair, il donne le pain,
éternel est son amour !
²⁶ Rendez grâce au Dieu du ciel,
éternel est son amour !

Ps 78 (77) Instruction. D'Asaf.

¹ Écoute ma loi, ô mon peuple,
tends l'oreille aux paroles de ma bouche.
² J'ouvrirai la bouche pour une parabole,
je publierai ce qui fut caché dès l'origine.
³ Nous avons entendu et nous savons
ce que nos pères nous ont raconté ;
⁴ nous le redirons à l'âge qui vient,
sans rien cacher à nos descendants :
les titres de gloire du Seigneur,
sa puissance et les merveilles qu'il a faites.
⁵ Il fixa une règle en Jacob,
il établit en Israël une loi,
loi qui ordonnait à nos pères
d'enseigner ces choses à leur fils,
⁶ pour que l'âge suivant les connaisse,
et leur descendance à venir.
⁷ Qu'ils se lèvent et les racontent à leurs fils
pour qu'ils placent en Dieu leur espoir
et n'oublient pas les exploits du Seigneur
mais observent ses commandements.
⁸ Qu'ils ne soient pas, comme leurs pères,
une génération indocile et rebelle,
génération de cœurs inconstants
et d'esprits infidèles à Dieu.
⁹ Les fils d'Éphraïm, archers d'élite,
se sont enfuis, le jour du combat :
¹⁰ ils n'ont pas gardé l'alliance de Dieu,
ils refusaient de suivre sa loi ;
¹¹ ils avaient oublié ses exploits,
les merveilles dont ils furent les témoins.

¹² Devant leurs pères il accomplit un miracle
en Égypte, au pays de Tanis :
¹³ il fend la mer, il les fait passer,
dressant les eaux comme une digue ;
¹⁴ le jour, il les conduit par la nuée,
et la nuit, par la lumière d'un feu.
¹⁵ Il fend le rocher du désert,
les désaltère aux eaux profondes ;
¹⁶ de la roche, il tire des ruisseaux
qu'il fait dévaler comme un fleuve.
¹⁷ Mais ils péchaient encore contre lui,
dans les lieux arides ils bravaient le Très-Haut ;
¹⁸ ils tentaient le Seigneur dans leurs cœurs,
ils réclamèrent de manger à leur faim.
¹⁹ Ils s'en prennent à Dieu et demandent :
« Dieu peut-il apprêter une table au désert ?
²⁰ Sans doute, il a frappé le rocher :
l'eau a jailli, elle coule à flots !
Mais pourra-t-il nous donner du pain
et procurer de la viande à son peuple ? »
²¹ Alors le Seigneur entendit et s'emporta,
il s'enflamma de fureur contre Jacob, *
sa colère monta contre Israël.
²² car ils n'avaient pas foi en Dieu,
ils ne croyaient pas qu'il les sauverait.
²³ Il commande aux nuées là-haut,
il ouvre les écluses du ciel :
²⁴ pour les nourrir il fait pleuvoir la manne,
il leur donne le froment du ciel ;

- ²⁵ chacun se nourrit du pain des Forts,
il les pourvoit de vivres à satiété.
- ²⁶ Dans le ciel, il pousse le vent d'est
et lance le grand vent du midi.
- ²⁷ Sur eux il fait pleuvoir une nuée d'oiseaux,
autant de viande que de sable au bord des mers.
- ²⁸ Elle s'abat au milieu de leur camp
tout autour de leurs demeures.
- ²⁹ Ils mangent, ils sont rassasiés,
Dieu contentait leur envie.
- ³⁰ Mais leur envie n'était pas satisfaite,
ils avaient encore la bouche pleine, *
- ³¹ quand s'éleva la colère de Dieu :
il frappe les plus vaillants d'entre eux
et terrasse la jeunesse d'Israël.
- ³² Et pourtant ils péchaient encore,
ils n'avaient pas foi en ses merveilles.
- ³³ D'un souffle il achève leurs jours,
et leurs années en un moment.
- ³⁴ Quand Dieu les frappait, ils le cherchaient,
ils revenaient et se tournaient vers lui :
- ³⁵ ils se souvenaient que Dieu est leur rocher,
et le Dieu Très-Haut, leur rédempteur.
- ³⁶ Mais de leur bouche ils le trompaient,
de leur langue ils lui mentaient.
- ³⁷ Leur coeur n'était pas constant envers lui ;
ils n'étaient pas fidèles à son alliance.
- ³⁸ Et lui, miséricordieux, au lieu de détruire,
il pardonnait ; maintes fois, il retint sa colère
au lieu de réveiller sa violence.
- ³⁹ Il se rappelait : ils ne sont que chair,
un souffle qui s'en va sans retour.
- ⁴⁰ Que de fois au désert ils l'ont bravé,
offensé dans les solitudes !
- ⁴¹ De nouveau ils tentaient Dieu,
ils attristaient le Saint d'Israël.
- ⁴² Ils avaient oublié ce jour
où sa main les sauva de l'adversaire.
- ⁴³ Par ses signes il frappa l'Égypte,
et le pays de Tanis par ses prodiges.
- ⁴⁴ Il transforme en sang l'eau des fleuves
et les ruisseaux, pour qu'ils ne boivent pas.
- ⁴⁵ Il leur envoie une vermine qui les ronge,
des grenouilles qui infestent tout.
- ⁴⁶ Il livre les récoltes aux sauterelles
et le fruit de leur travail aux insectes.
- ⁴⁷ Il ravage leurs vignes par les grêlons
et leurs figuiers par le gel.
- ⁴⁸ Il abandonne le bétail à la grêle
et les troupeaux à la foudre.
- ⁴⁹ Il lâche sur eux le feu de sa colère,
indignation, fureur, effroi, *
- il envoie des anges de malheur.
- ⁵⁰ Il ouvre la route à sa colère,
il abandonne leur âme à la mort, *
et livre leur vie à la peste.
- ⁵¹ Il frappe tous les fils aînés de l'Égypte,
sous les tentes de Cham, la fleur de sa race.
- ⁵² Tel un berger, il conduit son peuple,
il pousse au désert son troupeau.
- ⁵³ Il les guide et les défend, il les rassure ;
leurs ennemis sont engloutis par la mer.
- ⁵⁴ Il les fait entrer dans son domaine sacré,
la montagne acquise par sa main.
- ⁵⁵ Il chasse des nations devant eux,
il délimite leurs parts d'héritage *
et il installe sous leurs tentes les tribus d'Israël.
- ⁵⁶ Mais ils bravaient, ils tentaient le Dieu Très-
Haut, ils refusaient d'observer ses lois ;
- ⁵⁷ ils déviaient comme leurs pères, ils désertaient,
trahissaient comme un arc infidèle.
- ⁵⁸ Leurs hauts lieux le provoquaient,
leurs idoles excitaient sa jalousie.
- ⁵⁹ Dieu a entendu, il s'emporte,
il écarte tout à fait Israël ;
- ⁶⁰ il quitte la demeure de Silo,
la tente qu'il avait dressée chez les hommes ;
- ⁶¹ il laisse capturer sa gloire,
et sa puissance par des mains ennemies.
- ⁶² Il livre son peuple à l'épée,
contre son héritage, il s'emporte :
- ⁶³ le feu a dévoré les jeunes gens,
les jeunes filles n'ont pas connu la joie des
noces ;
- ⁶⁴ les prêtres sont tombés sous l'épée,
les veuves n'ont pas chanté leur lamentation.
- ⁶⁵ Le Seigneur, tel un dormeur qui s'éveille,
tel un guerrier que le vin ragailardit,
- ⁶⁶ frappe l'ennemi à revers
et le livre pour toujours à la honte.
- ⁶⁷ Il écarte la maison de Joseph,
ne choisit pas la tribu d'Éphraïm.
- ⁶⁸ Il choisit la tribu de Juda,
la montagne de Sion, qu'il aime.
- ⁶⁹ Il a bâti comme le ciel son temple ;
comme la terre, il l'a fondé pour toujours.
- ⁷⁰ Il choisit David son serviteur ;
il le prend dans les parcs à moutons ;
- ⁷¹ il l'appelle à quitter ses brebis *
pour en faire le berger de Jacob, son peuple,
d'Israël, son héritage.
- ⁷² Berger au coeur intègre,
sa main prudente les conduit.

Psaume 104 (103) : de la création à Dieu créateur D6/3

Proche de l'hymne égyptien au dieu Soleil Aton, proche aussi du texte de Genèse 1, le psaume 104 (103) chante les beautés de la création : fascination émerveillée du croyant qui, à travers elle, découvre la beauté de son créateur...

Le psaume se structure autour de la louange. Il est profession de foi au Dieu source de vie.

- 1a, 31-35 : Le début et la fin sont un invitoire à la louange de Dieu.
1b-4 : Sa majesté respendit comme la lumière : les **cieux**.
5-12 : Il maîtrise toutes les eaux, 13-18 ; il donne la pluie et la nourriture : **la terre**
19-23 : Lune et soleil rythment **la vie**.
24 : Cri d'admiration devant les oeuvres de Dieu
25-26 : La mer et ses monstres lui sont soumis : **la mer**
27-30 : Tous attendent de lui la vie : **tous les vivants**

Il redit la création dans un ordre proche du récit de la Genèse (Gn 1,1-2,24.)

Mais le psaume décrit ce qui est maintenant. Contrairement au texte de la Genèse, les êtres vivants sont là dès le début. (22,23).

→ C'est **en fonction du vivant que le psaume est organisé**. Il nous met devant l'acte créateur tel qu'il est visible aujourd'hui. **Il nous rappelle au présent que Dieu est créateur**. Il est le créateur du vivant. Le mot « crée » est une seule fois utilisé, au verset 30 : c'est l'acte qui fait exister le vivant, qui donne le souffle.

Rien n'est frêle comme le souffle

... Mais la fragilité est inséparable de la condition du vivant.

(...) **comment expliquer que le plus proche de Dieu dans la création soit aussi le plus précaire ?** Après avoir inscrit haut et bas, avec les grands actes de séparation, sur le volume du monde, il restait à y porter la mention fragile. Et voici que notre fugacité, notre mortalité elle-même, se trouve exactement aussi liée à l'intime de notre condition d'image de Dieu qu'elle lui est contraire...

La « création » se manifeste par le fait qu'il y a sans cesse des vivants, la vie ayant ce pouvoir de se renouveler. Créer est le terme réservé ici à ce pouvoir de maintenir sur la terre la nouveauté de la vie, des journées toujours nouvelles, des vivants toujours nouveaux...

Bien avant le temps de l'Évangile, le Psaume 104 a dû (que l'auteur l'ait ou non voulu) communiquer en Israël une espérance voisine de la nôtre (...). De l'homme seul, Dieu s'était approché pour « souffler dans ses narines une haleine de vie » (Gn 2,7). Sur cette différence pouvait s'appuyer **l'espoir qu'en offrant à Dieu toute sa précarité dans le moment de rendre le dernier souffle, l'homme soit attiré dans l'essence pure du présent tel qu'il est en Dieu.**

Extraits de P. Beauchamp Psaumes nuit et jour Seuil. pp.170-177.

Adoration à lui qui est dans le Disque du Soleil, éternellement vivant, pour toujours ! ... Lui qui vit de vérité et de justice...

Lorsque plein de beauté tu te lèves à l'horizon du ciel, ô Disque vivant, Alors commence la vie. Lorsque irradié la lumière à l'horizon de l'orient, De tes beautés tu remplis la terre entière... Soleil de midi, alors que tu lances tes rayons en direction de hommes, Dans ton amour tu les embrasses.

Lorsqu'ensuite tu éloignes tes rayons de la terre, et t'arrêtes en chemin et pour te reposer t'étends à l'horizon de l'occident, la terre est envahie par les ténèbres comme les morts endormis dans leur tombe..... Alors tous les félins sortent de leur tanière, les serpents gisent immobiles dans les chaînes du sommeil, les rayons deviennent ténèbres, silencieuse est la terre puisque celui qui a créé toutes choses repose à son horizon.

Au matin, tu illumines la terre, splendide à l'horizon... Les créatures illuminées marchent, par toi ranimées... Et chacun va à son travail. Les troupeaux se reposent dans leurs pâturages les arbres et les herbes verdoient les oiseaux s'envolent de leurs nids... Ils ont la vie parce que tu les éclaires... Que sont nombreuses les choses que tu accomplis ! Puisque les céréales sont en présence du Dieu Unique, Nous t'en offrons les fruits...

Hymne solaire d'Aménophis IV, 14^{ème} siècle avant JC. (extraits). Le livre d'or de la prière. Marabout U. Seghers. Paris 1957. P 138-142.

Ce psaume de louange nous invite à entrer dans la grande louange millénaire du Dieu Sauveur : à la suite d'Israël, **nous faisons mémoire de ses exploits d'autrefois, pour apprendre à reconnaître son action libératrice aujourd'hui**, dans nos vies et dans le peuple de Dieu. C'est l'un des psaumes de la **Pâque juive (le Hallel)**. En dehors de l'invitatoire et de la finale, le corps de l'hymne contient 22 versets, autant que de lettres de **l'alphabet hébreu**. La présence d'un refrain permet de supposer une **récitation alternée** entre un soliste ou un chœur et l'assemblée reprenant le refrain en guise de réponse.

Structure

- 1-3 : invitatoire à la louange collective.
- 4-9 : les merveilles de la création.
- 10-16 : les merveilles de l'Exode.
- 17-24 : le don de la terre promise et le dans l'histoire.
- 25-26 : louange au Dieu qui nourrit toutes les créatures.

L'hymne d'action de grâce qu'est le Ps 136 s'ouvre sur un invitatoire au triple impératif «rendez grâce» (v.1-3) qui revient à la fin en guise d'inclusion (v.26).

La motivation occupe l'ensemble du psaume (v.4-25) :

Dans une première partie elle évoque **la création** (v.4-9), avec un triple « à celui qui met en œuvre » (v.4, 5, 7), un « à celui qui déploie » (v.6), en hébreu quatre participes, « mettant en œuvre » (v.4, 5, 7), « déployant » (v.6).

Une deuxième partie évoque **la libération** d'Israël (v.10-20) ponctuée, elle aussi, en hébreu, par quatre participes, «frappant l'Égypte» (v.1a), «tranchant la mer» (v.13), « faisant aller son peuple» (v.16), « frappant des grands rois» (v.17).

Parti de la création et d'un Dieu universel le psaume a parcouru l'histoire d'Israël, puis il revient à des perspectives universelles.

Eternel est son amour

Pourquoi répéter ainsi toujours la même chose? La raison la plus simple est que c'est toujours la même chose. « Éternel ». **Ne pas changer, c'est une manière de signifier ce mot « éternel »**, de se conformer à son sens. Une répétition sera parfois monotone, mais elle peut aussi **faire plaisir**. C'est souvent le cas dans la louange : louer, c'est ne pas se lasser de dire ce qui nous fait plaisir dans ce qu'on loue « maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles ». Faut-il que le bien présent devant nous soit vraiment bien pour que nous n'ayons pas besoin d'en changer ! C'est le cas de ce bien que nos traductions appellent « Son amour ». Le mot hébreu ne correspond parfaitement à aucun mot du français, de sorte qu'il faudrait presque le traduire par une périphrase comme «amour-promis», ou «amour-juré» ou «lien-d'amour». Bref, le mot évoque l'alliance et, par le fait même, il évoque aussi la durée, la stabilité, même enfin (quand il s'agit de Dieu) l'éternité. Étant dans une alliance où l'amour de Dieu pour nous dure toujours, nous ne nous lassons pas de dire le bien que nous en recevons :

Rendez grâce au Seigneur.. il est bon, éternel est son amour !

Rendez grâce au Dieu des dieux, éternel est son amour !

Rendez grâce au Seigneur des seigneurs, éternel est son amour ! (v.1-3)

d'après Lire l'AT(1) p. 58 et P. BEAUCHAMP *Psaumes nuit et jour*, p. 190

Hesed

Ce mot appartient au **langage d'alliance** et sert à qualifier les relations mutuelles établies entre les partenaires. Il souligne la fidélité à une alliance mais peut aussi avoir le sens de : **amour, grâce, bonté, tendresse**...On insiste alors davantage sur le sentiment, mais il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'abord d'un **acte concret d'assistance** découlant d'une solidarité avec la personne en faveur de laquelle on agit (Gn 24,12.14 ; 2 S 2,6 ; 9,7).

Les Psaumes célèbrent surtout la *hesed* de Dieu. Le refrain du Ps 136 en fait la qualité première du Dieu de l'Alliance, reprenant la révélation faite à Moïse (Ex 34,6). Le Dieu des psalmistes est essentiellement un Dieu fidèle, sur qui on peut compter en tout temps et toute situation.

d'après le CE 71 p.10

Psaume 136 (135) Un récit des merveilles de l'amour de Dieu D6/5

Attardons-nous maintenant sur ce qui nous est apparu au premier abord comme **un récit**. Et voyons comment **l'amour de Dieu** se révèle à travers ce psaume.

Un récit ?

Ce psaume est presque un résumé de la Bible depuis la Gn jusqu'au livre de Josué.

Cet ensemble narratif se divise en **deux parties**. La première est le récit de la **création** et la deuxième est le récit de l'**histoire**. A cela près que nous n'avons pas vraiment de récit. Raconter, c'est en effet introduire des enchaînements, une continuité. Ici, au contraire, le refrain sépare comme d'un coup de ciseau tous les épisodes formant le ruban narratif. Analysons l'effet produit : Chaque épisode est découpé, isolé. On comprend par là qu'il n'est pas causé par ce qui précède mais, chaque fois, par le fait que Dieu veut cet épisode. Le procédé fait sentir que **tout épisode est nouveau. Or le refrain chante ce qui est éternel**. Le message des lignes couplées deux par deux dans tout le Psaume est donc que **c'est toujours la même chose et toujours nouveau, quand il s'agit des actions de Dieu**.

Le couple du nouveau et de l'éternel a quelque chose de **divin**, qui échappe à l'homme. Ce qui est éternel nous rappelle que nous ne le sommes pas. Le psaume essaie de cerner à sa manière le secret de l'homme en parlant des choses de ce monde. Car le secret de l'homme investit le monde tout entier : **le nouveau et l'éternel se cherchent à travers ce monde par le travail de la présence de Dieu**. La première partie, qui est la création, nous présente surtout le côté de l'éternel et la deuxième, qui est l'histoire, nous présente surtout le côté du nouveau. La même chose peut être dite par une autre voie, si nous observons que la création nous est suggérée par l'**espace** qui, pour l'homme, exprime davantage l'éternel, alors que l'histoire concerne **le temps** - et c'est dans le temps que peut se produire le nouveau. Le Psaume couple ces deux valeurs, nouveau et éternel, dans son arrangement le plus matériel (26 + 26).

Le modèle des 7 jours dans le récit de création a été abandonné. Pourquoi ? Le poète a en fait gardé ce qui est signe de l'éternel, et omis tout ce qui a trait au vivant précaire.

Il reste à savoir comment est signifiée (autrement que par l'alternance de vingt-six lignes pour vingt-six refrains) l'unité de l'éternel et du nouveau, sans laquelle Dieu ne pourrait pas être exprimé, et comment cette unité trouve place dans le dénouement, si le récit en comporte vraiment un.

Quel amour ?

* Le psaume célèbre l'**éternité** du *hesed* divin, cet amour d'alliance fait de fidélité, de loyauté et de miséricorde que Yahvé n'a jamais cessé de manifester lors de la création et tout au long de l'histoire.

* Dieu se caractérise comme l'auteur de grandes merveilles (v.4). Il a mis en œuvre les cieux (v.5), il a déployé la terre (v.6). Le pluriel « lumières » ne se trouve qu'ici dans l'AT (v.7). Les v. 8 et 9 reprennent Gn 1,16-17. L'amour de Dieu est un amour **créateur**.

* C'est aussi un amour qui **libère**. Dieu « fit sortir » Israël du milieu des Egyptiens (v.11-12). « **Faire sortir** » est le verbe classique pour exprimer la délivrance d'Israël hors d'Égypte. Il souligne la dimension sotériologique de l'exode, celui-ci devenant le modèle universel de tout acte de salut opéré par Yahvé.

* Le Ps 136 dégage ainsi de l'exode une philosophie de l'histoire. La sortie d'Égypte a manifesté que Dieu était venu au secours de l'opprimé et qu'il avait abaissé les puissants. Le thème **de l'humilié** que Dieu sauve et de l'orgueilleux qu'il abat est un thème biblique familier du psautier. L'exode hors d'Égypte et l'entrée en terre promise ont été perçus comme des événements où Dieu a manifesté, par son intervention secourable, qu'il exerçait **la justice** en libérant ceux qui étaient dans une situation d'oppression. Mais le Dieu libérateur qui est aussi le Dieu créateur permet à toutes ses créatures de pouvoir survivre. « **Dieu donne du pain à toute chair** » (v. 25). En donnant du pain à toute chair Dieu ne fait que prolonger son geste créateur et son intervention libératrice de la sortie d'Égypte. Après le passage par l'histoire le psalmiste revient à **l'universel**.

Les noms de Dieu

Si le premier verset célèbre le nom de **Yahvé**, les titres que l'on trouve ensuite souligne **l'universalité** du Dieu d'Israël :
le Dieu des dieux, au v.2,
le Seigneur des seigneurs, au v.3,
le Dieu des cieux, au v. 26.

Le Ps 136 affirme ainsi avec assurance que Dieu agit, qu'il agit en raison de son amour et que son action a toujours pour résultat de sortir d'une situation où les forces de mort risquaient de l'emporter.

Ps 78 (77) Les enseignements de l'histoire d'Israël D6/6

Nous n'avons pas ici un simple poème historique. Le deuxième du psautier pour sa longueur, ce psaume retrace toute l'histoire du salut en la méditant pour faire réfléchir à la manière dont Israël a vécu son alliance avec Dieu. C'est une sorte de révision de vie collective. Sans s'astreindre à suivre l'ordre chronologique, il puise çà et là ce qui lui convient, pour mettre en lumière les pensées et les dispositions, soit divines, soit humaines, qui tout à la fois se cachent et se révèlent dans les faits de l'histoire.

Ce psaume fait partie d'un groupe de 16 psaumes appelés « **Psaumes du rituel de l'Alliance** ». Il devait être utilisé dans les célébrations de renouvellement d'alliance (voir Jos 24).

C'est un psaume pénitentiel qui invite celui qui prie à reconnaître le contraste entre les bienfaits de Dieu et l'infidélité du peuple.

Le vocabulaire utilisé est celui du Deutéronome : « **Souviens-toi ; n'oublie pas** ». L'histoire passée aide à comprendre le présent puisque c'est toujours le même Dieu qui agit.

Structure :

v.1-8 : Prologue : l'auteur annonce qu'il va révéler les enseignements de l'histoire. Ce projet est conforme aux ordres de Dieu, qui veut, par de tels récits, former un peuple de croyants .

A) v. 9-20 : Infidélité des Ephraïmites (Royaume du Nord) (v. 9-11)

Dieu sauva leurs pères (v. 12-16)

Ils péchèrent. Ils tentèrent Dieu (v. 17-18)

Dieu sauvera-t-il comme avant ? (v. 19-20)

B) v. 21-31 : Colère de Dieu à cause de leur manque de foi (v.21)

Don de la manne : il fit pleuvoir (v. 23-25)

Don des cailles : il fit pleuvoir (v. 26-29)

La colère de Dieu les terrasse (v.30-31)

C) v. 32-39 : **Le centre** (eux-lui ; lui-eux ; eux-lui)

Surtout les versets 38-39

A') v. 40-58 : Infidélité dans le désert : Ils lui désobéirent, ils le mirent à l'épreuve (v. 40-42)

Les plaies d'Egypte (v. 43-51)

Sortie d'Egypte, installation en Israël (v. 52-55)

Infidélité d'Israël en Canaan : ils désobéirent, ils mirent à l'épreuve (v. 56-58)

A') v. 59-67 : Rejet d'Israël (v. 59-60)

Captivité du peuple chez l'ennemi (v.61-64)

Dieu frappe ses ennemis (v. 65-66)

Rejet d'Ephraïm (v. 67)

v. 68-72 : Conclusion

d'après J. Trublet, J.N Aletti

Lui !

D'un côté, Dieu multiplie ses merveilles, ses hauts faits, ses signes et ses prodiges. Il se manifeste comme rocher, Saint, Très-Haut, « racheteur » (v. 35 ; Ps 77, 16) et « libérateur » (v. 42). Le Dieu de l'histoire est bien celui que définit Ex 34, 6, un Dieu de miséricorde (Ps 77, 10 ; 78, 38 ; 79, 8) et de pardon (Ps 78, 38 ; 79,9).

S'il se met en colère, il s'apaise (Ps 77, 10 ; 78,21,31,38,49,50) et n'extermine pas (Ps 78, 38). En vertu d'une alliance qu'Israël méconnaît (Ps 78, 10, 37) Dieu est toujours prêt à renouveler son dessein de salut. S'il rejette (Ps 78,59,67), aussitôt il choisit à nouveau (Ps 78, 67-68, 70) parce qu'il aime (Ps 78, 68). Israël reste à jamais son héritage (Ps 78,62,71 ; 79,1).

Eux !

D'un autre côté, Israël ne garde ni alliance (Ps 78, 10) ni témoignages (v. 56). Il manque de stabilité (vv. 8, 37) et de foi (vv. 8,22,3,37). Il ne fait pas confiance (v. 22), il pêche (v. 17) et tente Dieu (v.18, 41,56), jusqu'à la provocation (v. 58) et l'exaspération (v. 41). Israël a été jusqu'à fâcher Dieu, jusqu'à le peiner et le blesser. Il a dépassé les limites du supportable. L'image de l'arc tendu qui se relâche ou de l'arc trompeur qui n'atteint pas son but, appliquée à Israël, caractérise la trahison dont il s'est rendu coupable (v. 57). Il est perdu par sa convoitise (vv. 29-30). Il rend Dieu jaloux par ses idoles (v. 58), non parce que YHWH envierait les idoles mais parce qu'il refuse de partager l'impératif d'obéissance qu'il exige de la part d'Israël avec des êtres tout à fait inexistantes. Dieu se souvient de ce qu'est l'homme (v. 39... alors qu'Israël oublie qui est Dieu (vv. 11,42), il ne se souvient de lui qu'un bref moment, après avoir été châtié (v. 35).

Le peuple agit comme si l'histoire du salut ne le concernait pas. D'où l'importance de raconter cette histoire aux générations à venir qui, à leur tour, pourront la réciter à leurs fils (v. 6) afin que rien ne soit oublié (v. 7). L'énigme de l'histoire est celle d'un Dieu se révélant toujours sauveur et celle d'un peuple au comportement toujours rebelle. La toute-puissance divine s'affronte à celle du péché. Mais au-delà de tous les jugements divins, la grâce se maintient, défiant toute logique et toute rationalité. **Le péché ne sert finalement qu'à démontrer une fidélité de Dieu qui, sans cesse, se perpétue.**

Il est des événements de notre passé dont nous aimons faire mémoire car ils ont été déterminants pour notre vie. Ces moments de notre histoire ont pu prendre sens en y discernant la présence agissante de Dieu. L'exploration de la mémoire éclaire notre présent et ouvre un avenir...

Depuis l'aube des temps, Tu es !
Et ton nom passe dans notre histoire
comme passe la source au désert

que savons-nous de toi,
sinon cette faim en notre cœur
qui nous tient vivants ?

Depuis l'aube des temps, Tu es !
et ton nom résonne de mille noms
au creux de nos vies

Nom de route
aux jours où monte la tentation de s'arrêter

Nom de paix
dans la violence qui barre nos relations

Nom de tendresse
quand la morsure de la solitude se fait vive

Nom de confiance
aux nuits où l'angoisse déborde

Nom de vérité
quand tout ressemble à rien

Nom d'avenir
quand demain se dérobe

Depuis l'aube des temps, Tu es !
Et ton nom, chaque jour,
nous invente un chemin

au silence de nos cœurs,
viens souffler ton nom
pour aujourd'hui !

Francine Carrillo
Traces vives - Labor et Fides



Entre 1941 et 1943, avant de disparaître à Auschwitz, Etty Hillesum tient son journal intime dans lequel elle livre son cheminement intérieur.

"Enorme envie de noter quelques mots. Avec à peu près ce sentiment : ici, sur ces pages, je file sans cesse un seul et même fil. Quelques continuités dans ma vie, qui sont ma réalité, et qui, telle une piste ininterrompue... ce ne sont pas les mots toujours déficients griffonnés sur ces lignes bleues, mais le sentiment de revenir chaque fois à la même place, où l'on continue à filer un seul et même fil, où se dessine lentement une continuité, où se trouve en fait ma vraie vie.

D'une façon générale : un désir croissant de se rassembler avec toujours plus de concentration autour de son centre. Le besoin de rentrer souvent en soi-même, de travailler avec discipline, et à la longue de donner forme."

Etty HILLESUM – Une vie bouleversée

Ce commentaire du Ps 65 (héb 66) de Béatrice Oiry, lors du temps pascal, reprend bien les accents de l'ensemble du dossier.

Venez, voyez le peuple de ceux qui, debout, libres, ont traversé les grandes eaux de la mer Rouge, alors qu'ils étaient poursuivis par les armées de Pharaon. (...) Si cet antique récit se transmet de siècle en siècle, si des hommes, aujourd'hui encore, se disent témoins de ce passage, c'est que ses images grandioses sont offertes à chacun de nous sur les rives de son épreuve. (...) Elles accompagnent notre surprise, notre stupeur même, de voir s'ouvrir un chemin qu'on ne soupçonnait pas; elles soutiennent chacun de nos pas risqués contre le raisonnable, l'épuisement, la souffrance, chacun de ces pas qui font reculer la mer et surgir le chemin. Elles nous précèdent enfin de l'autre côté pour nous y accueillir, fatigués par la marche, blessés par ses rudesses, mais incroyablement joyeux de s'éprouver libres à nouveau, vivants davantage. Incroyablement joyeux à le crier au monde entier, à entraîner toute la terre dans son chant.

C'est dans ces traversées au plus intime de nos vies que se révèle la puissance de Dieu. Non parce qu'elle ferait peur, mais parce qu'elle rend humble. Celui qui a connu cette traversée sait qu'elle reste brûlante en lui et qu'il ne peut en faire mémoire sans se sentir à nouveau radicalement pauvre, fondamentalement impuissant. Alors, dans un geste où s'exprime le plus authentique de son humanité, il se « prosterne » devant celui qui l'a fait passer à la vie.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu : je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme (Ps 65, 16).

Au terme du psaume, une voix s'élève en solo du milieu de l'assemblée des sauvés. Elle donne à entendre comme l'écho de celle du Christ, Premier passé, Premier né d'entre les morts. Elle invite à écouter sa Parole, à devenir disciple de son récit de salut.

Béatrice OIRY - La Vie - 24 avril 2008